

Dinosaures et gorges de l'Ain



Deux carrières en une

Cette carrière des Rippes à Hautecourt-Romanèche est une exploitation en dent creuse par gradins successifs de 15 m de haut maximum. Elle produit des pierres ornementales (pierres marbrières) et des granulats de roche calcaire, élaborés après traitement par concassage et criblage. Les granulats possèdent des caractéristiques intrinsèques de très bonne qualité qui permettent une valorisation en produits élaborés destinés aux industries du bâtiment et des travaux publics (routes et produits béton).

Observez le gisement, il est constitué d'une succession de calcaires fins, lités et disposés en bancs réguliers, horizontaux, avec :

- au sommet, un calcaire gris blanc à grain fin et très homogène, en bancs d'ordre décimétrique à métrique, d'une puissance estimée de 6 à 7 m, exploitable en pierre de taille,
- en dessous, une roche à faciès variables, un calcaire blanc à grain fin avec des passages oolithiques et marneux, exploitable pour la production de granulats élaborés et de gros blocs d'enrochement.



La carrière de Villette et ses deux niveaux d'exploitation : pierre de taille pour le niveau supérieur (au fond) et granulats et enrochements pour le niveau inférieur (premier plan).



Plus haut, une vue s'ouvre à droite en bordure d'une pâture sur la vallée d'Hautecourt-Romanèche ②.

Un paysage dépendant du sous-sol

Le paysage que vous admirez est le reflet des activités humaines (agricul-

ture, élevage, exploitation forestière), elles-mêmes étroitement liées à la

nature du sous-sol. Les zones de culture et de pâturage occupent le fond du val synclinal d'Hautecourt-Romanèche tapissé d'alluvions

fluvio-glaciaires argilo-sableuses fertiles. À l'inverse, les coteaux stériles où affleure le substrat calcaire sont abandonnés à la forêt.



Les zones de culture sont liées à la présence d'alluvions fluvio-glaciaires qui remplissent le fond du synclinal de Hautecourt-Romanèche, alors que les coteaux calcaires sont abandonnés à la forêt.



Poursuivez la montée jusqu'au site aménagé à pistes de dinosaures de Villette ③.

La découverte du site

En 2010, Pierre Crouzet, habitant de Romanèche, signalait à la SDNO (Société des naturalistes d'Oyonnax) « une série de creux disposés régulièrement comme des pas de dinosaures » sur un chemin forestier près du hameau de Villette. Le nettoyage de la dalle calcaire sur une grande surface mettra en évidence plusieurs pistes de sauropodes. La Commu-

nauté de communes de la Vallière acquit les terrains et chargea un géologue conseil de faire une étude pour la valorisation touristique et pédagogique du site.

Pour une bonne compréhension, lisez les pages « Les traces de pas de dinosaures ».



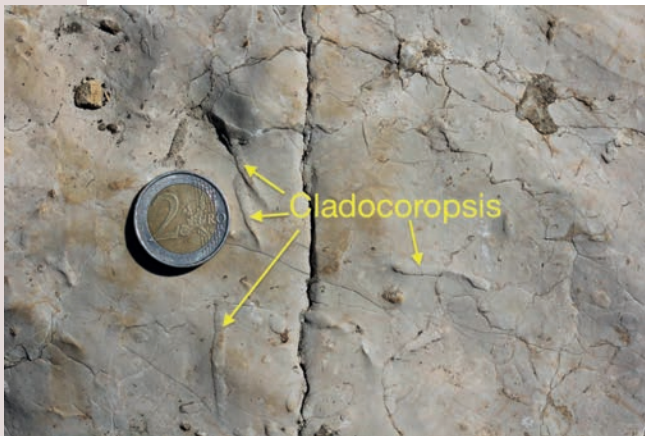


Le site de Villette avec ses aménagements.

Le contexte géologique

Les formations qui portent les empreintes, sont des calcaires à « tubulures » (ou à terriers de type *Thalassinoides* attribués à des crustacés), disposés en strates massives à léger pendage vers l'ouest. Elles renferment des fossiles d'organismes

marins, des gastéropodes (*Nerinea*), des bivalves (rudistes, huîtres...) et des stromatopores (formes branchues (*Cladocoropsis mirabilis*). Ces calcaires sont ainsi datés du Kimmérien (– 155 Ma), étage de la fin du Jurassique.



De nombreux fossiles de *Cladocoropsis mirabilis*, des stromatopores branchus, sont visibles sur la dalle portant les empreintes. S'ils rappellent les coraux, ces organismes marins constructeurs de récifs sont en fait des éponges à squelette calcifié (groupe des calcisponges).



Plusieurs pistes de dinosaures sauropodes sont repérables sur cette vue depuis un drone.

Quelques données biométriques

Observez les empreintes (ou ichnites). Elles ne sont pas très grandes par rapport à celles connues dans la région, avec des pieds de 40 à 50 cm de long. Si certaines sont érodées et difficilement identifiables, d'autres montrent de remarquables détails anatomiques tels que des doigts et des griffes.

Plusieurs pistes de sauropodes ont été mises en évidence sur ce chemin forestier, dont deux dépassent 40 m pour environ 60 empreintes chacune avec des enjambées de 140 à 160 cm. Ces pistes à voies étroites

sont de type *Parabrontopodus birdi*. Elles ont été laissées par de gros dinosaures herbivores, type *Diplodocus*. La dalle porte aussi les empreintes d'un très petit sauropode avec un pied allongé d'une pointure de 20 cm, une main de 8 cm et des enjambées de 60 cm.

La présence de juvéniles, la densité du piétinement et la variété des directions de déplacement semblent indiquer qu'il s'agit ici davantage d'un lieu de vie (même temporaire) que d'un simple site de passage.

